



LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Octobre 2025

NOUVELLES D'HAÏTI

Bonjour à vous toutes et tous,

Aujourd'hui, nous avons la chance de pouvoir vous annoncer de nombreuses bonnes nouvelles :

A part deux étudiants, **tous nos boursiers** individuels, ainsi que les élèves de 9e année des trois écoles que nous soutenons, **ont réussi leur permettant de passer à un niveau supérieur**. Les élèves, les professeurs et les directeurs d'école qui ont tenu bon, envers et contre tout, ont notre admiration. Les deux élèves qui n'ont pas obtenu de moyennes satisfaisantes pour fréquenter une université, sont redirigés vers un apprentissage.

Seules ombres au tableau :

Miciana ne peut pas obtenir son diplôme, car le doyen qui doit le signer est aux Etats-Unis depuis fort longtemps. Un autre a signé des documents à sa place, mais seule la signature du doyen est admise. Une photo du diplôme non signé n'est pas acceptée, ce qui handicape Miciana dans sa recherche de travail.

En raison de la réalité critique de son pays, **Dieujuste** se sent souvent déprimé. Ce qui compte pour lui, c'est de terminer ses études de génie civil afin de devenir un sauveur pour son pays. Parfois, confesse-t-il, il est près du découragement, surtout lorsqu'il ne trouve rien à manger. Le prix de la nourriture est devenu exorbitant et l'opportunité de trouver de l'argent très difficile. Mais il se reprend à chaque fois qu'il pense à son avenir.



Les directeurs de nos trois établissements ont, cette année, organisé des CAMPS D'ÉTÉ, chacun pour une raison totalement différente :



séances de lecture sont entrecoupées de récitations de contes, très prisées en Haïti, avec accompagnement de guitare. Puis les élèves réalisent des dessins communs. **Mais le repas offert est évidemment la principale attraction**. En parallèle se construisent les bancs d'école pour la prochaine rentrée, avec des couleurs pour égayer la morosité de la vie quotidienne.

Aux **Petits Soleils**, l'école la plus touchée par les violences des bandes armées, Djimy craint une baisse générale de niveau s'il abandonne ses élèves à l'oisiveté forcée. Il a absolument tout perdu, mais **grâce à vos dons, il a pu acheter un grand lot de livres d'occasion pour créer un centre de lecture**. Celui-ci fonctionne durant toutes les vacances scolaires et **ouvre largement l'horizon des élèves**. Les





Betsaléel existe et prospère depuis vingt ans, occasion de fêter dignement cet événement. Le programme, s'étalant sur un mois, offrait un choix riche d'activités : macramé, maroquinerie, peinture et dessin, crochet, art floral et décorations, préparation de détergents, mais aussi des jeux dirigés, sport, danse, concours

et animations culturelles. Les 150 enfants et jeunes, ainsi que les moniteurs et monitrices, y ont participé avec enthousiasme et ont montré beaucoup d'intérêt pour les différents ateliers.



Ceprolu : Les bandes armées accaparent toutes les maisons vides dans la zone. Les personnes abandonnant leur maison pour cause d'insécurité ne peuvent pas les récupérer pour le moment, elles



sont toutes habitées par les bandits. Ceux-ci campent également devant le portail du Ceprolu, visant l'occupation de notre espace durant les vacances. **Que faire ? Une fois les gangs à l'intérieur, il serait difficile voire impossible de les en chasser. Seule solution, supprimer les vacances, du moins pour certains élèves, et organiser des cours d'été ! Opération réussie :** trois jours par semaine, de 10h à 17h, les enfants

n'ayant pas pu s'évader chez un membre de la famille en province, s'en donnent à cœur joie en pratiquant musique, théâtre,



jeux, cuisine, sport, macramé, danse, sketch, sous l'œil vigilant d'un psychologue qui détecterait des traumatismes. Les samedis et dimanches, les plus grands bénéficient de séminaires en sérigraphie, secourisme et entrepreneuriat.



Centre de Formation Continue (CFC) : **En Haïti, pour réussir dans tout ce qu'on entame, il faut une tonne de patience.**



Nous sommes enfin en mesure de continuer et, si Dieu le veut, achever les travaux !

Une fois l'abri du gardien terminé, l'inauguration du

centre pourra être envisagée. Sans grande pompe cependant, nous ne voulons pas attirer l'attention. Les enseignants de nos écoles Betsaléel et Ceprolu doivent



pouvoir venir s'initier et se perfectionner à l'informatique, ainsi que préparer leurs cours en toute quiétude. Le programme des premiers séminaires de formation est prêt et les invitations seront bientôt envoyées.

Nous remercions du fond du cœur les très nombreuses institutions qui ont cru en nous et à nos partenaires sur place. Ils nous ont fait confiance jusqu'au bout malgré les obstacles que nous avons dû affronter et vaincre. Nous vous tiendrons régulièrement au courant de l'avancée de ce projet si important pour le corps enseignant et les élèves qui en tireront profit.



Dans les deux dernières *Nouvelles d'Haïti*, nous vous avons parlé de **Marie-Edna**, une de nos étudiantes en médecine arrivant au bout de sa formation. La voici au Cap Haïtien, tout au nord du pays, loin de sa famille, pour son année d'Internat. Voici quelques extraits de ses nouvelles et expériences marquantes : « Je suis actuellement en poste au service des urgences, un service aussi exigeant qu'enrichissant. Le rythme y est intense et éprouvant : entre le roulement quotidien, les mini-présentations, les recherches à mener, et les gardes de plus de vingt-quatre heures, soit de 7 h du matin à 10 h le lendemain, il m'a été difficile de trouver un moment de calme. Mais j'y apprends énormément, tant sur le plan médical que sur le plan humain. Chaque journée me confronte à des situations nouvelles, et me rappelle pourquoi j'ai choisi ce métier. Ce que je vis ici est parfois dur, souvent bouleversant, mais toujours très riche, humainement parlant. La réalité du terrain nous secoue bien au-delà de ce que les livres peuvent préparer.

Tout récemment j'ai perdu mon tout premier patient, un homme jeune, victime d'un accident de la voie publique, il a été pris en sandwich entre un camion et un autre véhicule et a été admis dans un état critique. Il est arrivé aux urgences vers 14 h, et il est mort vers 20 h malgré tous nos efforts. Je suis restée là, impuissante, à voir la vie s'échapper, alors qu'elle était encore là, à portée, je l'ai regardé mourir seul. Il n'avait aucun proche à ses côtés ; ce sont de parfaits inconnus qui l'avaient conduit jusqu'aux urgences. J'ai tenté de le rassurer mais j'ai craqué, j'ai pleuré. J'ai l'habitude des cadavres mais voir quelqu'un mourir, vivre ses derniers instants c'est cruel surtout quand la mort frappe un homme si jeune, si plein d'avenir, si seul. Aujourd'hui, je vais mieux. J'essaie d'accueillir ces expériences avec la gravité et l'humilité qu'elles imposent. C'est aussi cela, la vie... et la médecine. »

Marie Edna est non seulement douée – pour sa thèse, elle a obtenu la note maximale – mais aussi très ambitieuse. Elle nous informe : « **Je suis actuellement chercheur junior rattachée au LABMES (Laboratoire médical éthique et société) et dans cette optique l'ex-vice-doyen de la faculté m'a proposé de l'assister dans son cours sur la méthodologie de la recherche qualitative pour les étudiants de la 3e année**, ce que j'ai bien-sûr accepté. Cet après-midi, j'ai dispensé ma deuxième séance de cours en ligne pendant deux heures de temps et je crois que j'aime le métier de professeur, le fait de pouvoir partager mes connaissances avec les autres, surtout sur un sujet qui me passionne tant (la recherche)... Cela a été une très belle expérience, les étudiants ont été satisfaits et c'est là ma plus grande récompense. Je suis très contente. »



A l'occasion de la Matinale d'Automne du 11 septembre, **Sachiko Nakamura, Theodora Christova et Jean Piquet, trois anciens musiciens de l'OSR, ont eu la générosité d'unir leurs archets pour un concert de violon exceptionnel**, fortement applaudi. Un immense merci à eux ainsi qu'à Francesca pour le repas haïtien concocté avec amour et l'aide de nos bénévoles !

Chers amis et sympathisants, rien de tout ce qui précède n'aurait pu être réalisé sans vos gestes de générosité et de solidarité. Nous vous remercions de tout cœur de votre contribution à l'avènement d'un monde meilleur, une œuvre que nous ne pourrions mener à bien sans votre précieux soutien.

Au nom du comité,

Beatrice

Envie de vous amuser, de vivre le temps d'une soirée une cure de bonne humeur dans une station thermale sans eau, des clients loufoques, un directeur irascible et un groom amoureux et gaffeur , ... tout en soutenant la cause des enfants en Haïti?

Une nouvelle fois, le Club Richelieu offre généreusement à *Lumière pour Haïti* quelques **billets à revendre** pour le spectacle :

« FROU-FROU LES BAINS »

comédie (musicale) de Patrick Haudecoeur

mercredi 19 novembre 2025 à 20h30

au Théâtre de l'Espérance 8
rue de la Chapelle, 1207 Genève

Prix d'entrée CHF 30.-

Venez avec votre famille, vos amis et voisins. Parlez-en à vos connaissances. Chaque billet vendu nous rapporte CHF 30.- pour les cantines scolaires !

Informations et réservations des billets (quantité limitée) :

info@lumierepourhaiti.org ou 022 792 59 10

Si vous ne pouvez pas assister à cette soirée mais désirez tout de même nous soutenir, vos dons au même compte sont les bienvenus :

Lumière pour Haïti
1200 Genève
CH21 0900 0000 1244 4679 1
Mention : Théâtre

- Nous vendons également du chocolat **Ragusa noir et au lait à l'effigie de Lumière pour Haïti**. Vous pouvez l'acquérir au prix de Fr. 6.- la tablette (prix d'un repas modeste en Haïti), pour votre propre gourmandise ou prendre un stock pour la revente autour de vous.
- Nous cherchons toujours des **confitures maison** pour la vente à nos stands.

Nous vous disons un immense merci pour votre soutien constant et sous différentes formes.